



AIDE A LA PREDICATION

Dimanche 12 juin 2016

1 Timothée 1, 12-17

Frédéric Gangloff, Pasteur à Lingolsheim

Réactions

- Au premier abord, je trouve que l'auteur se la « pète » un maximum !
- Faut-il, pour être au « service » du Seigneur, d'abord le persécuter et l'insulter ? Est-ce que les « *repentis fanatiques* » font de meilleurs chrétiens que les autres ?
- Je trouve aussi légère l'excuse avancée : « *J'étais privé de la foi et ne savais donc pas ce que je faisais* » !
- Je trouve cette auto-humiliation hautement suspecte : « *Je suis le pire des pécheurs* » C'est lui qui le dit ! C'est pour se faire « mousser » ? Cela étant dit, on trouve toujours pire... En cherchant bien !
- Justifier ses propres opinions n'est-ce pas une arme tournée contre ses propres frères chrétiens qui se cherchent ?

Contexte

Les épîtres (à Timothée et à Tite) sont dites « Pastorales » parce que les destinataires en sont des individus à responsabilité dans l'Eglise qui s'établit petit à petit dans le monde. Le ton et les exhortations de l'auteur sont bien différents de Paul : ces lettres s'adressent à des Eglises installées et non plus qui se cherchent ! La question de l'âge de Paul se pose en regard de sa biographie. Elles pourraient être de la plume d'un disciple venu nettement plus tard, désireux d'honorer la mémoire de Paul et d'actualiser son héritage dans ces communautés qui ne savaient pas comment vivre concrètement de son enseignement. On voit comment la pensée de l'apôtre a fait histoire, comment elle a été comprise une génération après et s'est adaptée dans la durée.

L'objet principal de la correspondance se résume comme suit : indiquer « **comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant** ».

Si les responsables des communautés ont besoin de précisions à cet égard, c'est que leur mission exige du doigté : ils interviennent dans une situation troublée. Le fait majeur semble bien être l'activité des maîtres du mensonge issus de rangs chrétiens, qui s'autorisent des formulations pauliniennes et corrompent la vérité évangélique.

On peut cependant discerner des groupes marqués d'un certain **judaïsme**, préférant l'obéissance stricte à la Loi. Et d'autres, marqués par un certain **dualisme**, hostiles au corps (remettant même en question la résurrection de Christ), et privilégiant la place de la femme pour leur promettre une place émancipée. Face aux entreprises « *sectaires* », il convient donc d'organiser l'Eglise. La 1^{ère} lettre à Timothée traite en détail de l'ordre ecclésial et des ministères officiels. Elle s'intéresse aux critères de sélection et aux procédures disciplinaires. Du très lourd et carrément « *misogyne* » !

Eléments de lecture

v.12 : A noter la formule : « être digne de confiance » qui fait pendant avec le centre du passage au v. 15 : « Digne de foi, la parole... »

v. 13 : Dans la seconde partie du verset, A. Maillot propose de lire très justement : « ...quoique je fusse ignorant et agissais avec incrédulité » et non la traduction très répandue : « ...parce que j'étais ignorant... »

v. 15 : « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis moi, le premier... » Ici, je renvoie également à l'excellent commentaire de Maillot que je cite : « *Arrive alors un terme que je ne me presserais pas de traduire par "exemple" (littéralement "l'hypotype"), c'est plutôt l'ébauche, l'esquisse, que l'exemple à copier, ébauche dont d'ailleurs Dieu est lui-même l'auteur et le responsable.* »

L'apôtre ne dit pas "Copiez-moi !", mais "Voyez ce que Dieu a fait pour moi et fait de moi". Et donc (v. 17), "rendez-lui gloire et à lui seul. Il peut et veut aussi le faire pour vous".

Eléments de commentaire

Paul laisse une trace particulière dans l'histoire de la Révélation puisque certaines données de la tradition paulinienne remontent jusqu'à lui, même si le récit qu'il en fait est également très contrasté. Par la suite, il devient l'archétype de la grâce offerte au pécheur. 1 Tm 1, 12-17 est le plus long des passages autobiographiques des pastorales à travers lequel l'auteur donne une présentation de Paul par lui-même sous la forme d'une action de grâce. On notera cependant que jamais Paul ne présente son passé d'activiste juif comme un temps de vice ou d'ignorance. C'est même tout le contraire : Paul a persécuté l'Eglise naissante par son zèle religieux pharisien !

Comme déjà relevé, la thématique de **foi/confiance** revient cinq fois, une fois par verset ! Remarquons la progression temporelle : « *moi qui étais auparavant ...dont je suis le premier*... » L'état préchrétien semble excusé ou du moins

expliqué par la méconnaissance. Le motif de l'ignorance permet au converti de s'identifier à son père fondateur dans la foi. Le rôle de ce passage est à la fois un rappel de Paul, fondateur idéalisé de la Foi, et une réactualisation de son autorité qu'on lui a toujours contestée de son vivant ! Ce rappel autobiographique s'achève sur une doxologie inspirée du judaïsme hellénistique. L'unicité de Dieu est justement rappelée ainsi que son immortalité et son invisibilité. Trois rapports temporels se chevauchent ainsi :

1. « avant/maintenant ». Le « maintenant » est accentué par la répétition de « *il m'a été fait miséricorde* » (v. 13, 16) avec une raison et un but.
2. « premier/avenir ». Le premier pécheur Paul inaugure une nouvelle histoire à partir de Paul, premier sauvé ! L'événement Paul devient « point de départ » formatant l'histoire des croyants à venir. Ne menace-t-il pas ainsi d'éclipser l'événement Christ ?
3. La référence à la vie éternelle parachève l'horizon du chrétien. Il y a, de plus, un changement de paradigme dans l'histoire du salut. Ce ne sont plus les promesses faites à Israël dans le passé qui se réalisent dans la venue du Christ, mais le passé ici est un passé païen marqué par l'erreur et l'incrédulité face à un passé « paulinien » qui conditionne le présent et l'avenir et dont il faut faire mémoire !

Quelques idées pour la prédication

Pour la « mise en scène » de ce passage, deux idées peuvent être mises en avant (on peut aussi les concilier) :

1. Reprendre le fameux slogan publicitaire « **avant/maintenant** » et montrer que la rencontre avec le Christ peut transformer radicalement.
 2. A la suite, le binôme, « **premier/avenir** » peut aussi être exploité dans le contexte de notre société de performance et d'excellence où beaucoup veulent être les « premiers ». A noter que premier ne veut justement pas dire au-dessus de la mêlée, adulé comme une star, mais dans le sens de « premier de cordée », « jeune premier », qui inaugure le premier jour, d'une nouvelle vie pour chacun d'entre nous !
- Paradoxalement, je reste très sceptique – alors que l'insistance est mise sur la certitude - sur l'effet voulu de ce type de passage. Le contenu me fait penser un peu à la méthode Coué ! On dirait que l'auteur fait tout pour se convaincre lui-même ! Et puis l'usage qui est fait de ces récits de « conversion » aboutit quelque fois à des prises de positions sectaires. Il est vrai que ces lignes ont été rédigées par une Eglise en mutation, qui se cherche tout en s'installant dans les structures du monde (pour le pire et le moins pire). En traçant le contour de ses ministères, ces paroles sont souvent employées pour justifier, condamner, séparer... Prenons garde, nous qui vivons également une mutation profonde de l'Eglise à laquelle il faut s'atteler, de ne pas nous enfermer dans les mêmes ornières du « passé »...

- Je me demande également si, à force de se concentrer sur « l'exemplarité » du personnage central, nous ne perdons pas le principal de vue : le fait que Dieu peut intervenir dans n'importe quelle vie !
- Une autre manière de ne pas s'enfermer est tout simplement de débiter son message comme l'auteur : rendre grâce ! Chacun peut le faire et chacun a assez de raisons pour cela !
- « l'exemplarité » du parcours de cet « imitateur de Paul » n'est pas l'objectif premier ; ce qui est vraiment certain et digne de confiance c'est finalement le parcours du Christ et sa vie.
- Si cet « imitateur de Paul » qui se présente comme le pire de tous, s'estime pouvoir inspirer d'autres cheminements de vie, cela veut aussi dire que chacune et chacun d'entre nous peut être un « modèle » de vocation pour d'autres, une « référence » à laquelle ils peuvent s'identifier, non pour son « exemplarité », mais pour sa singularité et sa diversité ! Ce qui intéresse chacun d'entre nous ce n'est pas forcément la vie de tel ou tel « people » mais l'œuvre de grâce de Jésus-Christ qui a un impact qui va bien au-delà de ma petite personne !
- La phrase centrale du v. 15 : « *Le Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs* » désigne que c'est lui le premier qui a enclenché un mouvement. Et cette grâce inclut tout le monde. Elle est permanente parce qu'il ne suffit de l'avoir « rencontrée » tel jour, à telle ou telle heure, et de l'avoir reçue une bonne fois pour toutes !
- Et cette grâce toujours « première » et toujours redonnée, permet des recommencements, des ouvertures toujours possibles sur un avenir, des nouveaux départs ou de nouvelles orientations lors des croisées des chemins ! Dire à une société qui aime bien cataloguer, étiqueter, juger, que personne ne reste sur le « carreau », et qu'il y a toujours moyen de repartir de l'avant - mais pas comme avant -, cela est de l'ordre du scandale et révolutionnaire... Il faut laisser une porte ouverte !
- La tonalité d'ensemble de ce passage m'a inspiré une chanson, elle-même inspirée d'un titre d'Eddy Mitchell : « *Les vrais héros...* » :

*Superdaesh
Ce justicier de l'Islam radical
Convertir la planète, c'est banal, fatal
Son truc: c'est la guerre totale
C'est bien normal*

*Spiderchrétien
Aime attraper dans sa toile,
Secourir , protéger , avant tout ses intérêts,
Les lobbies, La BNE ou les friqués
C'est son métier*

Mais les héros

*Les vrai héros
D'aujourd'hui ne sont pas des durs,
Voyagent en bus, en car, en train ou en voiture
Preignent sur eux, ils vont vers l'autre
Cherchent à faire des rencontres*

*Oh!oh!oh!
On a besoin d'ces héros
Pour nous sortir des ghettos
Pas de gros biscottos
Qui en font de trop
Nous on veut des vrai héros*

*Oh!oh!oh!
Stupidman
Sans haine, sans préjugés, sans sa tenue de combattant
sa kalachnikov en panne reste au garage
Et il peut s'inscrire au chômage
C'est bien plus sage*

*Mais les héros
Les vrai héros
D'aujourd'hui ne sont pas machos
Ils travaillent pour nourrir leurs gosses,
Payent des impôts
Des assurances, boulot-dodo,
Dorment dans l'auto
Ne regardent pas les autres de haut*

*Oh!oh!oh!
On a besoin d'ces héros
Pour nous sortir des ghettos
De ces gens normaux
Qui créent des ponts
Nous sommes ces héros
Oh!oh!oh!*